

**AMELIORER LES COMPETENCES SCRIPTURALES DES DOCTORANTS
GRACE AUX METHODES ACTIVES :
UN ATELIER D'ECRITURE SCIENTIFIQUE A L'UNIVERSITE DE TUNIS**

Caroline Scheepers

Université de Liège

**FORMATION DES DOCTORANTS – ECRITURE SCIENTIFIQUE – APPRENTISSAGE
COOPERATIF**

La présente communication s'attachera à décrire les effets produits par un atelier d'écriture scientifique, mis en place dans le cadre de l'école doctorale de l'Université de Tunis. L'atelier visait à faire acquérir par les doctorants une double compétence, à savoir : lire – écrire une communication scientifique. Ce qui impliquait, selon nous, de rendre les doctorants capables de percevoir – respecter la situation d'énonciation propre à ce type de discours, de pouvoir également en identifier – respecter les caractéristiques discursives et d'être à même de s'auto-évaluer et d'évaluer les productions d'autrui. Pour ce faire, nous avons opté pour une méthodologie active et inductive, reposant sur une didactique conjointe lecture – écriture et un apprentissage largement coopératif. Dans le cadre, forcément limité de cette communication, nous tenterons, dans un premier temps, de décrire le dispositif de formation que nous avons conçu avant de procéder à l'analyse des effets que celui-ci a pu générer. Il s'agira donc de montrer en quoi le recours aux méthodes actives peut s'avérer un allié précieux pour améliorer les savoirs et savoir-faire, tant lecturaux que scripturaux, des doctorants.